Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1983)
Heft: 699

Rubrik: Point de vue

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PLURALISME

Le poids du géant

Ringier n'est que 112e dans la liste des principales entreprises de Suisse, diffusée en français par l'UBS. Ce classement reflète mal l'importance de cet éditeur dans la formation de l'opinion dans notre pays, «poids lourd» sans concurrent à sa mesure, au moins dans le secteur de la communication.

Lorsqu'on parle de «diversité» dans la presse helvétique, c'est aussi aux moyens exceptionnels déployés par Ringier pour développer et asseoir ses ventes qu'il faut penser. Deux points de repère, qui rappelleront, si besoin est, qu'il ne suffit pas de se voiler la face et de vouer simplement en bloc aux gémonies le principal produit de Ringier, «Blick», sous prétexte que cette «feuille de boulevard» ne vaut même pas la peine qu'on l'analyse.

Pour conserver le contact avec les lecteurs pendant les vacances, 18 000 «Blick» (pendant la semaine) et 12 000 «SonntagsBlick» (le dimanche) sont envoyés dans toute l'Europe méridionale en juillet et en août. 2500 points de vente pour la seule Italie dont 100 dans la ville de Rimini. L'effort est certainement payant, au minimum sur le plan publicitaire.

Et cet autre constat commercial, toujours au sujet de «Blick», qui remet en cause certaines confortables définitions d'experts acharnés à minimiser l'importance du phénomène du journal à sensation «qui se vend essentiellement dans la rue, et a pour principal objectif de délasser l'esprit et de l'émoustiller»: le 100 000e abonnement à «Blick» a été conclu en juillet 1983. Qui dit mieux? Presque aucun journal alémanique et aucun journal romand.

EN BREF

La (le) dactylo de la Société pour le développement de l'économie suisse (Sdes) mélange les «multi» au sommaire du numéro 37 des «Reflets de la Radio-TV romande». Elle annonce l'éditorial sous le titre: «Concentration *multinationale*: la Commission des cartels avertit.» Il s'agissait en fait de la concentration *multimédiale*. Encore un coup de Ziegler.

* * *

L'hebdomadaire indépendant «Die Region» a été invité à la visite de presse offerte par le canton de Vaud aux Lucernois. A lire le compte rendu (9 septembre), c'est un canton de Vaud très traditionnel qui a été montré à ces hôtes venus de Suisse centrale. Un bon point pour les Vaudois d'avoir aussi pensé au non-conformiste!

* * *

Gros mandat de l'Alliance des indépendants pour le bureau de presse Cortesi à Bienne qui a déjà élaboré quatre numéros d'un journal électoral distribué dans tous les cantons où l'Alliance présente des candidats aux prochaines élections nationales. La politique en sous-traitance.

* * *

Walter Frey, 40 ans, importateur de voitures, adversaire du «Tages-Anzeiger», espère bien entrer au Conseil national dans les rangs UDC. La lutte contre la bureaucratie est son argument essentiel. Comment peut-elle prospérer dans un canton et une ville où les socialistes sont si faibles?

* * *

Le centre de conseils sur l'énergie de Haute-Argovie, à Langenthal, organise un concours original: tous les habitants du rayon d'activité qui ont réalisé une idée efficace et originale pour économiser l'énergie durant les années 1981 à 1983 peuvent l'annoncer et gagner ainsi un prix en espèces.

NOTES DE LECTURE

Hommes en guerre

Près de quarante ans après sa «démobilisation», Robert Escarpit, l'ancien billettiste du «Monde», publie ses souvenirs de guerre[1]. Professeur d'université toujours resté fidèle à sa Gascogne natale, auteur de romans, récits, essais et études, il relate la campagne des FFI du Groupe d'Arcachon et de ceux qui ont combattu d'août 1944 à mai 1945 pour libérer le Médoc où les Allemands se sont accrochés jusqu'aux derniers jours de la guerre. C'est la chronique des aventures de «quelques milliers d'hommes dans un tout petit coin de Gascogne en un temps oublié».

Ce livre devrait être lu par tous ceux qui rêvent d'une armée de partisans et de résistance populaire.

Lucide, Robert Escarpit, qui a été un lieutenant pas militaire du tout, répond: «Il faut savoir qu'une résistance, c'est un combat dans le noir et la solitude, sans autre générosité que le don de sa vie et l'abandon du respect de soi, sans autre idéal que de détruire l'adversaire. On y tue son frère pour un soupçon, on le torture pour un doute, on n'y fait grâce ni d'une faiblesse, ni d'une erreur, on y est abattu comme une bête malfaisante et c'est justice. Ce combat demande la foi, mais de préférence la mauvaise, celle qui est sourde à la raison et inacessible aux sentiments. Il faut, pour s'y engager, sinon beaucoup de courage, du moins beaucoup de haine.»

C. F. P.

[1] Robert Escarpit, *Les Va-nu-pieds*, Editions universitaires, Paris, 1982.

POINT DE VUE

Premiers pas vers l'infini

Lancé le 2 mars 1972, premier satellite artificiel ayant suffisamment d'énergie pour s'échapper entièrement du système solaire, *Pionner 10* se

trouve depuis le début de l'été l'objet le plus éloigné dans le cortège planétaire entourant le soleil. Lorsqu'elle a traversé l'orbite de Neptune, distante de 4,5 milliards de kilomètres de notre étoile, la sonde spatiale voyageait à la vitesse de 49 000 km/h., vitesse nettement supérieure aux 41 000 km/h. requis pour s'évader du système solaire. Ainsi, au lieu d'orbiter indéfiniment dans les alentours, elle nous quitte et s'enfonce à tout jamais dans les profondeurs du cosmos.

La Nasa redoutait énormément, entre les orbites de Mars et de Jupiter, une partie de l'espace parsemée de cailloux de toutes grosseurs (du millimètre au kilomètre) et appelée ceinture des astéroïdes. Le danger s'est révélé plus faible que prévu, aucun de ces bolides n'ayant mis un terme prématuré au voyage. En dépit du constant bombardement provoqué par les micrométéorites et des difficultés dues aux ceintures de radiations de Jupiter, planète dont *Pionner 10* nous a envoyé en 1973 de très belles photos, tout l'appareillage scientifique a fonctionné à peu près sans faille depuis environ onze ans, bien plus que les vingt et un mois initialement prévus...

Les communications deviennent malgré tout difficiles. A la distance actuelle (le soleil n'apparaît plus que comme une tête d'épingle), les signaux envoyés par la sonde prennent quatre heures et demie pour nous arriver.

VERS L'HÉLIOPAUSE

Confiante, la Nasa espère guider la sonde pendant les huit prochaines années, jusqu'à une distance de huit milliards de kilomètres. Les scientifiques comptent ainsi pouvoir localiser l'héliopause, c'est-à-dire la frontière où le vent solaire (le flux de particules chargées éjectées par le soleil) devient négligeable et où commence le milieu interstellaire proprement dit; cette limite s'est avérée beaucoup plus éloignée que prévu.

Les côtés de l'engin spatial comportent une plaque illustrée qui «explique» d'où il vient et qui l'a envoyé, au cas où il rencontrerait des extraterrestres patrouillant dans les parages. En réalité, consciente du côté folklorique de la chose, la Nasa n'attend pas d'appel avant longtemps! En effet, la première approche d'un autre système stellaire sera une rencontre à grande distance avec une petite étoile froide, une naine rouge nommée Ross 248, située à environ 10,4 années-lumière (une année-lumière est la distance parcourue en une année par un rayon lumineux à la vitesse de 300 000 km/s.). Cette rencontre aura lieu dans 230 000 ans.

Histoire de nous rappeler que l'humanité est indiciblement seule.

G. M.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

J'ai lu

Vous avez passé un bon Jeûne fédéral? Petite expédition chez Bocuse ou chez Troisgros? Mais non, j'y songe: chez Girardet, bien sûr! L'ennui, c'est qu'après — le mardi, donc — on a ce que les Anglais appellent «the morning after the night before» (le matin qui suit la nuit qui précède)...

A ce propos, j'ai lu un texte étonnant, dans la *Feuille des Avis officiels*. *Exhortation pour le Jeûne fédéral*, ça s'intitule:

Le Conseil d'Etat du Canton de Vaud,

vu le préavis du Département de l'Instruction publique et des Cultes;

vu la décision de la Haute Diète du 2 août 1832, d'après laquelle le jour du Jeûne doit être célébré, chaque année, le troisième dimanche de septembre, arrête

Article premier. — *Un jour solennel de prières et d'actions de grâce sera célébré, dans tout le canton de Vaud, le troisième dimanche de septembre.*

Art. 2. — *Il est ordonné aux préfets et fonctionnaires chargés de la police de prendre, dans cette circonstance, les mesures nécessaires pour empêcher tous actes de nature à troubler le culte public et à porter atteinte à la décence et au bon ordre.*

Etc. Le tout suivi d'une exhortation dont je recopie le dernier paragraphe:

Une Cité s'élève par la bénédiction des hommes droits, *disait le vieux sage, auteur du livre des Proverbes. Avons-nous cette volonté d'être des hommes et des femmes droits qui veulent élever la cité? Telle est la question que le Conseil d'Etat pose à l'occasion de ce jour du Jeûne fédéral de 1983.*

J'ai cru bien faire de recopier pour vous ce texte. Si comme moi, vous vous trouvez interrogés par des amis italiens ou français, de Dijon ou de Stresa, sur ce qu'est, au juste, le Jeûne fédéral, ça vous permettra de répondre.

Dans cette même *Feuille des Avis officiels*, n° 67 celle-là, je lis encore ceci, qui est très beau:

«*A l'Ouest rien de nouveau?* Mais oui! il y a du nouveau dans l'Ouest lausannois, et d'importance. Le concessionnaire d'une grande marque de voitures fait peau neuve!»

Voilà qui ravira l'auteur de *La Mutation des Signes*, René Berger.

Cependant, *L'Hebdo* du 1er septembre annonce un article qui promet beaucoup:

A quoi servent les tanks suisses? (J'avoue que je me le suis souvent demandé.) Et au-dessous, la réponse, sans doute: *Une interview de Patricia Highsmith!*

Personnellement, j'aurais préféré Simenon ou Frédéric Dard. Mais des goûts et des couleurs... Voilà en tout cas qui permettra de répondre victorieusement aux atroces accusations d'un Ziegler, par exemple, qui écrit ceci (*Les Rebelles*, p. 52, note 1): *Deux alliés traditionnels des Etats-Unis, la Suisse et Israël, jouent dans l'appui international aux généraux guatémaltèques et à leur politique de massacre un rôle relativement important: en 1981, Israël a livré douze avions «Aravat» et un ordinateur pour la police. La Suisse fournit aux généraux guatémaltèques les avions «Pilatus Porter», utiles pour le bombardement des villages de paysans en zone forestière. (Cf.* Institute for Policy Studies, *bulletins de mars, avril et mai 1982.)*

Or, on le constate, *il ne dit rien de nos tanks*!

J. C.